

Egiazko sartze bat

Une vraie rentrée, enfin ! Les membres de Denak Bat se sont retrouvés depuis le mois de septembre dans les différentes activités que nous avons développées ces dernières années. Il était plus que temps.

Les inscriptions sont toujours en cours et il est temps de retrouver nos habitudes et nos rendez-vous réguliers. Bien évidemment, toutes ces activités sont soumises aux règles sanitaires toujours en vigueur, à savoir la présentation du passe sanitaire. Une obligation à laquelle nous ne pourrions déroger quelle que soit ce que les uns et les autres peuvent en penser. Nous vous remercions par avance de votre compréhension.

En plus des rendez-vous réguliers (cours, répétitions...), l'atelier patxaran a permis une belle récolte cette année encore, et surtout une joyeuse cueillette.

Notre association a également présenté un stand, comme chaque année, au Forum des langues sur la place du Capitole. Une occasion de faire découvrir au plus grand nombre notre culture et nos actions.

Le 4 décembre prochain, ce sont nos joalduns qui participeront au Téléthon de Colomiers.

Une vraie rentrée donc !



Une section mus à Denak Bat ! Jusqu'à présent les parties, les équipes se rencontraient de temps en temps... Tout cela est en train de se formaliser, et les personnes intéressées peuvent se faire connaître via notre mail (contact@denakbat.fr).



A l'affiche en ce moment

La rentrée cinématographique a des accents basques cette année. Deux films mettent à l'honneur son histoire et ses mythes.

L'inquisition a été violente au Pays Basque au début du XVIIème siècle, notamment en Lapurdi. C'est cette sombre histoire qui a inspiré le cinéaste argentin Pablo Agüero pour un film pourtant lumineux, «Les sorcières d'Akelarre» où l'on suit cinq jeunes filles libres et naturellement sensuelles, vivantes en fait.

Au-delà du récit historique, c'est bien la condition féminine qui est ici le sujet, le regard de l'homme aussi, qui fait porter sur l'autre sexe ses propres frustrations. De jeunes actrices belles et tourbillonnantes comme leurs danses, une mise en scène délicate. A voir absolument.

«Bijou d'excentricité et d'épure, le film revisite un mythe basque sur deux frères ennemis, questionnant le bien et le mal.»



Ainsi titré récemment Le Monde sur le dernier film d'Eugène Green, «Atarrabi & Mikelats». Amoureux du Pays Basque et de sa langue, comme le montrait son dernier documentaire, «Faire la parole» (hitz egin), Eugène Green nous livre ici une interprétation personnelle et onirique de ce mythe populaire fondateur, en euskara ! A découvrir absolument aussi.

